le petit **Bulletin**

DU 30.03.22 AU 26.04.22 Nº 104

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À SAINT-ÉTIENNE

LE MONDE D'APRÈS

DESIGN :
Nom masculin
(de l'anglais design : concevoir). Discipline qui cherche à créer de nouveaux objets ou environnements, qui soient à la fois esthétiques et fonctionnels pour l'usager. Processus de création utilisé pour l'amélioration du quotidien. Fêté tous les deux ans à Sainté.

PAGES 2-13 ET 15

AU SPECTACLE
Le meilleur du ciné, du théâtre, de la musique et des expos dans la Loire décortiqué : pour vous guider dans vos sorties culturelles.

PAGES 3 À 14

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/SAINT-ETIENNE

LA BUIRE
ESPACE CULTUREL
VILLE DE L'HORME
www.ville-horme.fr
04 77 19 18 27

© Judith Chomel

OYAT, ARBRES DE VIE
CANTICUM NOVUM
Musique ancienne, musique du monde
VENDREDI 6 MAI - 20H30
À partir de 6 ans / Durée 1h10
Plein tarif 14€, Etudiants 10€, Moins de 18 ans 6€

Dans ce programme anniversaire, Canticum Novum célèbre les notions d'enracinement, de transmission générationnelle, d'identités partagées et rend hommage aux liens tissés et aux attachements profonds créés depuis 25 ans.
Musiques de Bulgarie, de Grèce, d'Arménie, d'Italie, d'Espagne, de France...

© Simon Bonne

LE GARAGE À PAPAS
CIE DES Ô - **Théâtre**
SAMEDI 14 MAI - 20H30
À partir de 6 ans / Durée 55 min / Tarif unique 6€

Vous entrez et vous vous installez dans un garage, un vrai. Un avec des pompes à essence, un établi, des outils… Là-dedans, vous trouvez deux garagistes en plein boulot. Au centre du garage, il y a même un pont automatisé sur lequel est monté… un lit ! Car ce que l'on révise ou que l'on répare ici, ce ne sont pas les voitures, mais bien… les papas.

LE PARCOURS ENCHANTÉ
en route vers la chanson !
7 AU 10 AVRIL 2022
8/10€ PAR SOIR

Infos et reservation : 04 77 36 00 31 / cruffo@sivo-ondaine.fr
ou 07 82 74 18 60 / contact@lepax.fr

J+20 ANS

Il te dirait quoi, ton Toi d'il y a 20 ans, s'il te croisait dans la rue ?
« *Sympa tes cheveux comme ça, dis donc t'as pris du poids, putain, t'as pas changé ; comment tu vas depuis tout ce temps, quoi de neuf, qu'est-ce que tu deviens* » ?
« Et nos rêves, tu t'en souviens de nos rêves, (…) quand on sentait monter la fièvre ? »
Il y a 20 ans, pendant deux semaines, tu as battu le pavé, tous les jours, sous le soleil ou sous la pluie. Il y a 20 ans, tu l'as gueulé à plein poumons, ce slogan. Tu te souviens, ça faisait « *Première, deuxième, troisième génération : nous sommes tous, des enfants d'immigrés !* ». Il y a 20 ans, jamais tu te serais dit « *tous les mêmes* ».
Il y a 20 ans, tu nourrissais encore l'espoir de vivre un jour dans une société unie, dans laquelle chacun aurait la possibilité de trouver sa place. On a tous rêvé de ça. Il y a 20 ans, *n'est-ce-pas*, on était tous ulcéré, de voir l'homme à l'œil de verre accéder au 2nd tour. Sauf que 20 ans plus tard, sa fille fixe de ses deux yeux un avenir dans lequel elle accéderait non plus au 2nd tour, mais au pouvoir. Dans lequel elle pourrait mettre en œuvre un programme si protectionniste qu'il ne pourrait que renforcer la haine du plus faible que soi. Plus grave encore, elle est désormais suivie d'un double, génie populiste, propagandiste du chacun-pour-soi-et-méfiez-vous-des-autres, homme politique décrété et tant pis si c'est pour le pire…
Alors, puisqu'en 20 ans nos rêves, nos valeurs et notre viscéral besoin d'être ensemble sont partis en fumée…
« ***Ce qui est sûr pour le futur, c'est qu'on aura droit au même climat*** ».
À moins que ? CR

Le Petit Bulletin Saint-Etienne
SARL de presse au capital de 5 000 €
N° SIRET : 750 119 448 000 17 RCS
Saint-étienne – APE 5813Z
3 rue de la Résistance –
42000 Saint-étienne
Tél. : 04 77 53 49 30 | Fax : 09 55 35 28 60
www.petit-bulletin.fr/Saint-Étienne

Tirage moyen 20 000 exemplaires
Impression Rotimpres
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Baptiste Rollet

Rédactrice en Chef Cerise Rochet
Rédaction Léa Dusson, Sibylle Brunel, Niko Rodamel, Léonard Chantepy, Anaïs Digonnet
Ont également participé Vincent Raymond

Assistante de direction Patricia Brustel
Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste / Infographiste Olivier Réveillon
Cheffe de projet Océane Cros
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Ophélie Dugué, Jérémy Pain, Cédric Vander-Gucht

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

DESIGN ÉVIDENT, DESIGN RÉUSSI

Espace public /

Désormais habillée de couleurs acidulées, Saint-Étienne joue à fond la carte « design » qu'elle revendique par-delà ses frontières. Dans l'espace public pourtant, le design permet surtout des transformations moins perceptibles mais dont le dessein premier est d'améliorer les usages. Pour nous permettre de mieux comprendre, le designer stéphanois Julien de Sousa nous a emmenés en balade au cœur de la ville, en nous demandant de bien ouvrir nos yeux… En route ! CERISE ROCHET

Tempo, par François Bauchet
© CR

MOBILIER URBAIN : ÇA BOUGE !

Ancienne place où l'on préférait autrefois ne pas trop s'attarder, grise et sombre voire glauque, le parvis de la gare de Châteaucreux s'est métamorphosé ces dernières années. Bâtiments tout rouges et sculptures flamboyantes, abribus dernière génération aux formes futuristes, bancs en métal colorés nés de l'opération Banc d'Essai… Et puis aussi, moins clinquant ou coloré, imperceptible et pourtant ingénieux et utile, le Plug Metalink Urban, désigné par la société stéphanoise Ledin Sarl. « *On installe ce plug dans le sol, et ensuite, on peut venir fixer du mobilier dessus,* détaille Julien de Sousa. *Cela permet de moduler l'espace public plus facilement. Ici, il y a un ensemble table/tabouret, mais on peut venir y greffer autre chose à la place. C'est tellement ingénieux que la SNCF l'a adopté pour son propre mobilier* ». En outre, Métalink recommande aux municipalités de disposer ses plugs dans l'espace public, et d'y greffer par exemple, des tables et des bancs en été, des affichages ou voile d'ombrages lors d'un événement, ou encore, des sapins de Noël en fin d'année.

ASSIS, LES POIREAUX !

Devant la gare toujours, on croise des gens qui courent après leur train, et puis d'autres, qui attendent que le leur arrive enfin… Assis sur des clous ! L'installation *Tempo*, désignée par François Bauchet (et qui ressemble à une ronde de gros clous plantés dans le bitume) permet de se poser un moment, quelle que soit la situation : « *Ici, toute la conception est partie de l'étude sur l'usage et de son questionnement,* poursuit Julien de Sousa. *Un morceau de l'installation se trouve vraiment devant la gare, et permet de s'installer à plusieurs, chacun sur un clou. On retrouve des sièges uniques en bord de route, pour les gens qui sortent de la gare, et qui attendent soit un bus, soit que quelqu'un vienne les récupérer en voiture… C'est malin, et en plus, esthétiquement, c'est assez intéressant.* »

BEAU ET ASTUCIEUX

Chavanelle. Les vieilles pierres des immeubles, le clocher de l'église qui sonne, les pigeons en fonte qui ne s'envolent jamais, les terrasses de café… Et puis, ce qui de loin ressemble à une cabane écarlate. « *Le Cube-Gigogne, conçu par Dorothée Noirbent. C'est très intéressant, parce qu'elle a posé ici un vrai regard de designer, en imaginant tout un usage pour cette installation* », s'enthousiasme le designer stéphanois. Car le cube, sculpture rouge et métallique, se déplie au gré des besoins : ci, par les brocanteurs qui peuvent s'en approprier un morceau et le disposer sur la place pour y aménager leur étal ; là, par les agents municipaux qui peuvent disperser les modules le long des terrasses lorsqu'il fait chaud pour rafraîchir les passants : ils se transforment alors en brumisateurs.

« Le design, c'est avant tout l'étude de l'usage. La conception doit se faire en réponse à ce dont l'usager a besoin »

PAS DE CLINQUANT

Un peu plus loin, on se remémore ce qu'était la place Saint-Roch il y a encore quelques années de cela : un espace dédié au stationnement, au beau milieu d'une rue jalonnée de pas-de-porte désaffectés. « *Ici, la place a en effet été réhabilitée, mais ce qu'il faut souligner, c'est la démarche par laquelle la réhabilitation s'est faîte. à l'époque, l'EPASE* a missionné un collectif regroupant des architectes, des urbanistes et sociologues, ainsi que les designers de Captain Ludd pour y mener une étude, en concertation avec les habitants. Des ateliers participatifs ont été organisés et il en est ressorti, par exemple, que le stationnement auquel tenaient tellement les usagers au départ, était finalement moins important que la qualité de vie qu'ils pouvaient gagner en donnant d'autres fonctions à la place* ». Ici aujourd'hui, pas de couleurs pop, mais une fontaine, des arbres, des bancs, et même quelques « Clous » de François Bauchet, ce qui permet notamment aux passants de s'y installer un moment, au calme. « *Le design, c'est avant tout l'étude de l'usage. La conception doit se faire en réponse à ce dont l'usager a besoin* ».

*Établissement Public d'Aménagement de Saint-Étienne

SUIVRE LA LIGNE JAUNE

Ce vendredi du mois de mars, la balade avec Julien de Sousa s'achève entre les murs de la cité du Design, par une discussion avec Eric Jourdan, le directeur de l'école supérieure d'Art et de Design de Saint-Étienne, et Nathalie Arnould, design manager pour la Ville de Saint-Étienne… Dans la conversation, une question, qui nous taraude depuis longtemps : quid du mobilier urbain bien jaune qui ponctue le trottoir de la rue Denfert Rochereau, de Châteaucreux à la cité Grüner ? Des tabourets et tables en acier, sur lesquels, on doit bien le dire, on voit rarement des gens installés.

« *Cet axe de la rue Denfert-Rochereau était assez peu engageant,* souligne Nathalie Arnould. *Notre volonté était de l'identifier davantage, et aussi, de faciliter la vie de ceux qui le remontent à pied, puisqu'il est très en pente. Les petites tables et tabourets sont moins faits pour s'installer que pour faire une petite pause, poser ses sacs, ou consulter son téléphone.* » Une réponse quelque peu éclairante… Mais aussi quelque peu nuancée un instant plus tard par Eric Jourdan : « *Le mieux, c'est tout de même de ne pas avoir à apporter d'explication. Un design réussi, c'est un design évident !* » À condition que l'évidence soit la même pour tous, du coup…

© CR

DEUX PETITS TOURS ET ÇA REPART

Politique /

Au moment d'accomplir son devoir civique, le citoyen trouve avec Le Monde d'hier et En même temps deux films entrant spectaculairement en résonance avec les problématiques politiques et politiciennes hexagonales. Quand le cinéma raisonne davantage que le débat public… VINCENT RAYMOND

Le Monde d'hier

© Pyramide Films

Deux œuvres, deux ambiances. Mais une même stupéfiante clairvoyance pour décrire le marasme politique contemporain, la crise des convictions, jusqu'à la géopolitique actuelle. D'un côté, *Le Monde d'hier* un thriller dans lequel la présidente de la République sortante ne se représentant pas, est informée à quelques jours du scrutin que le candidat de son parti va être compromis par une affaire de corruption ourdie par la Russie (!), facilitant l'arrivée au pouvoir du candidat d'extrême-droite. Le secrétaire général de l'Élysée l'enjoint à prendre des mesures d'exception pour sauver la démocratie…

Difficile de ne pas être troublé par ce film extrapolant à peine le contexte présent et reposant sur une connaissance acérée des institutions, où nombre de clefs rendent les situations comme les personnages très familiers – la présence de Davet et Lhomme au scénario n'y est pas étrangère. S'engageant de manière statique sous les ors de la République, histoire de marquer le spectaculaire et le pompeux de l'exercice du pouvoir hexagonal, *Le Monde d'hier* s'échappe de son apparence de (fausse) pièce théâtrale pour s'ouvrir progressivement à de nouveaux décors et gagner à l'inverse en profondeur et en intériorité. S'il fait explicitement référence à Stefan Zweig pour bien souligner les dangereux échos entre les prolégomènes à la Seconde Guerre mondiale et notre époque, ce scénario tient de l'hypothèse d'école et du cas de conscience ; les tensions internationales actuelles le rendent davantage complexe et pertinent. Avec *Féroce* (2002), *Président* (2006), *Le Candidat* (2007) *L'Exercice de l'État* (2011) ou *Oranges sanguines* (2021) *Le Monde d'hier* s'inscrit dans le sillon de ces très rares thrillers politiques français explorant les arcanes de la Ve République et de ses conseillers faiseurs de rois – pardons, présidents. Podalydès, en vague Grossouvre et Léa Drucker en présidente, étincellent à la tête d'une distribution parfaite. Cerise sur le Château : la B.O. de Valentine Duteil est excellente.

EN MÊME TEMPS SUR LES ÉCRANS…

De l'autre, la fable caustique *En même temps* où deux maires de bords opposés (un écolo et un opportuniste de droite) devant négocier un accord autour d'un projet d'aménagement local, se retrouvent littéralement cul et chemise, collés à la glu extra-forte par un groupe de féministes activistes. Cette cohabitation inopinée d'une nuit va les rapprocher plus qu'ils ne l'auraient pensé. Buddy movie politique dans l'esprit de *La Chaîne* (1958) de Stanley Kramer, *En même temps* étrille par l'absurde et la dérision la parole politicienne (en tant que langue de bois creuse) comme la novlangue féministe et les moutons bêlant leurs dogmes. Renvoyant dos à dos (si l'on ose) les professionnels du pouvoir comme les mouvements plus ou moins structurés, le film serait avec sa fin en forme de trac de nature à inciter à réfléchir à deux fois avant de confier sa voix au premier marchand de soupe venu – ça tombe bien : il sort quatre jours avant le premier tour de la présidentielle – voire, susceptible de convaincre les citoyens de reprendre concrètement leur destin en mains. D'une inépuisable richesse narrative (chaque plan abrite sa sous-histoire particulière), ce qui pourrait n'être qu'une somme de sketches et de trognes-personnages compose une mosaïque aussi valable d'une circonscription électorale qu'un sondage réalisé auprès d'un "échantillon représentatif"… la fantaisie surréaliste en plus. Kervern et Delépine signent ici l'un de leurs meilleurs films depuis *Saint-Amour* (2015), en intégrant au passage de nouvelles têtes à leur prodigieux cheptel. Macaigne et Cohen ont certes la gueule de l'emploi, mais ils transcendent leurs personnage. Preuve que la colle ne doit pas forcément être utilisée avec modération sur les plateaux grolandais.

●●●●○ ***Le Monde d'hier* de Diastème** (Fr., 1h30) avec Léa Drucker, Denis Podalydès, Benjamin Biolay…

●●●●○ ***En même temps* de Gustave Kervern & Benoît Delépine** (Fr., 1h41) avec Vincent Macaigne, Jonathan Cohen, India Hair…

MURINA : LA FILLE DE L'EAU

Caméra d'Or /

Né sous les auspices de la Cinéfondation cannoise, coproduit par Scorsese, Murina est reparti de la Croisette avec la Caméra d'Or. Une pêche pas si miraculeuse que cela pour ce premier long métrage croate brûlé par le sel, le soleil et le désir de liberté d'une jeune sirène s'affranchissant de la tutelle tyrannique d'un père rétrograde. VINCENT RAYMOND

© Antitalent /FFeatures

Sur une île de Croatie, la jeune Julija vit sous la coupe d'Ante, un *pater familias* autoritaire avec lequel elle plonge chaque matin afin de chasser la murène. L'arrivée pour quelques jours de Javier, un richissime ami de la famille dont son père aimerait faire un associé dans un projet de complexe hôtelier de luxe, lui fait entrevoir un autre futur, hors de sa prison insulaire…

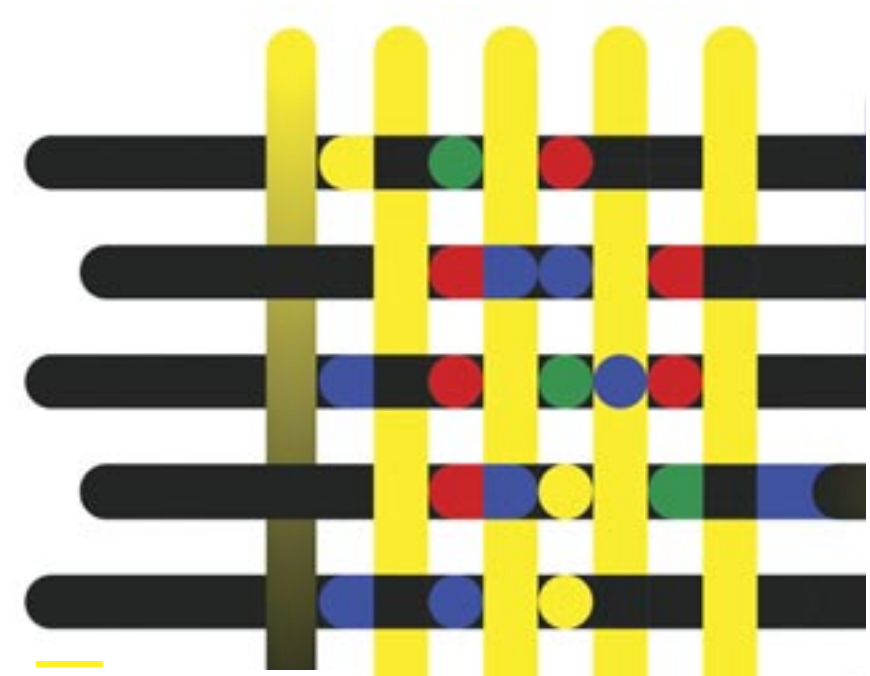
Quelles que soient l'époque et la latitude, la recette demeure identique : c'est dans les vieux pots que l'on réussit les meilleures soupes – de poissons ou d'autres ingrédients. Ainsi, au cinéma, un scénario a-t-il de bonnes chances de toucher juste, voire à l'universel, en empruntant ses trames ou ses thèmes à l'immarcescible répertoire des contes. Antoneta Alamat Kusijanovic l'a bien compris pour *Murina*, où se mêlent avec pertinence plusieurs motifs familiers d'œuvres de Perrault, Grimm ou Andersen. Telle la figure de la jeune princesse cherchant à se libérer d'un paternel abusif enclin à gouverner sa destinée et la retranchant du monde en la conservant à ses côtés (*Peau d'Âne*), celle de l'ondine voulant quitter son milieu marin pour la terre ferme (*la Petite Sirène*) ; ou encore celle de la seule âme pure renvoyant un village entier à son attitude hypocritement servile devant un puissant (*Les Habits neufs de l'Empereur*). Pour couronner le tout, la cinéaste transpose en version sous-marine cet authentique morceau de bravoure du romantisme allemand, qu'est l'incontournable fuite nocturne en forêt de l'héroïne dans une magistrale séquence sombre et oppressante, offrant un contrepoint visuel absolu au reste du film, baigné par la lumière bleue et blanche de l'été adriatique. Elle constitue un moment d'angoisse particulièrement immersif, d'une rare intensité : on suffoque avec la jeune apnéiste.

UN HOMME EST PASSÉ

Si la narration de *Murina* se déroule strictement dans un présent réel ramassé correspondant au séjour de Javier, ce bref laps convoque en permanence deux niveaux temporels supplémentaires bien distincts, lui conférant une singulière profondeur. La réapparition de celui qui fut jadis, à la fois le patron d'Ante et le soupirant malheureux de la mère de Julija, contamine le présent, renvoyant tous les protagonistes à un passé hors champ, à un non-dit habituellement enfoui. De la même manière que les plongeurs conduisent les murènes à se manifester en s'agitant autour de leur terrier, la seule présence de Javier donne lieu à l'évocation (ou l'exhumation) de drames anciens et de vieilles rancœurs : une tragédie ayant frappé l'île convoitée pour la création du complexe hôtelier ; les jalousies et frustrations de Ante – lequel exhibe pathétiquement sa discrète épouse comme le seul "trophée" que son rival n'aura pas eu. Parallèlement, la course des aiguilles semble s'accélérer pour Julija : cette parenthèse la voit évoluer et passer d'ado soumise à jeune femme rebelle, changeant de peau (et de maillot de bain) comme un animal mue. Ce qui aurait dû ou pu prendre des mois est catalysé en quelques jours grâce à l'irruption de cet oncle d'Amérique providentiel, et père idéal fantasmé.

Dévoilant une nouvelle autrice sur la carte du cinéma mondial, *Murina* révèle également un nouveau talent prometteur : Gracija Filipovic, quasiment de tous les plans sur et sous l'eau. On serait très étonné que cette Caméra d'Or ne se transforme pas pour elle en billet transatlantique. Sans aucune inquiétude pour sa personne, vu son maniement du fusil-harpon : elle saura se défier des requins hollywoodiens.

●●●○○ ***Murina* de Antoneta Alamat Kusijanovic,** (Cro.-Slo.-Bré.-É.-U., 1h32) Avec Gracija Filipovic, Danica Curcic, Leon Lucev… (sortie le 20 avril)



La Serre et Salle des cimaises
Ancienne École des Beaux-Arts
15 rue Henri Gonnard
laserre.saint-etienne.fr

Le petit Bulletin

12e édition
Biennale Internationale Design Saint-Étienne
6 Avril – 31 juillet 2022

unesco
Membre du Réseau des Villes créatives

UNESCO
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR

Saint-Étienne
Ville créative design

UN OTHELLO DES TEMPS MODERNES

Classique revisité /

© Philippe Somnolet

La Compagnie Momus Group revisite de nouveau ses classiques en donnant cette fois-ci un coup de jeune à Shakespeare. Le dramaturge voit son Othello devenir une allégorie de la jalousie, conjugale, mais aussi amicale. Celui-ci est désespérément amoureux de Desdémone. Iago, jeune officier jaloux de ne pas avoir atteint de grade plus élevé, se venge sur celui qu'il considère être le responsable de sa peine : il laisse croire à Othello que sa bien-aimée lui est infidèle. Dupe, ce dernier tue Desdémone puis se suicide en découvrant la vérité.

SHAKESPEARE EN RAP

On pourrait croire à une représentation tout à fait fidèle de la pièce du grand auteur si l'on n'entendait pas ces paroles rappées et ces interactions modernes. L'intervention du rap actualise les grandes thématiques abordées par Shakespeare et donne un souffle nouveau à la pièce, un souffle qui nous parle et dans lequel on se reconnaît. Les « pétasses » remplacent les « friponnes » pour une traduction plus fidèle que jamais.

Le rire et le plaisir théâtral n'empêchent aucunement la réflexion, les personnages laissent entrevoir leur individualité et les paradoxes qui les habitent. Ainsi la jalousie, le désir, la vengeance mais aussi l'amitié sont mis en exergue dans une pièce révélatrice des sentiments humains. SIBYLLE BRUNEL

Othello, par la Compagnie Momus Group, le mercredi 13 et le jeudi 14 avril à 20h au Centre Culturel de la Ricamarie

CACHE CACHE

Marivaudages /

©Jean-Louis Fernandez

Veuve après seulement un mois de vie commune avec son cher et tendre, l'inconsolable Marquise s'enferme dans une sombre solitude, que seul son voisin le Chevalier, ami de feu son époux et lui aussi épleuré du départ précipité de sa bien-aimée pour le couvent, vient rompre de ses régulières visites. Se soulager par la parole, trouver du réconfort auprès d'un ou d'une ami(e)... A moins, qu'entre ces deux-là, il y ait en fait une grosse anguille sous roche... Et pourtant, ils l'affirment : non, ils n'aimeront plus jamais ! Mais lorsque les domestiques s'en mêlent, la jalousie et l'inquiétude s'invitent au cœur de leurs liens naissants, qui changent alors de nature.

De faux en usages de faux, se joue ici une partition millimétrée, portée par six comédiens dont chacun s'applique à donner à son personnage une juste épaisseur. Tel un orfèvre, Alain Françon sublime ainsi la finesse et la précision des mots de Marivaux. Le texte, rien que le texte, toujours le texte, ou comment rythmer l'intrigue d'une foule de sentiments que l'on ne peut pas toujours contenir. Car la pudeur, la peur et les conventions ne sauraient tout cacher : un beau jour, il faut bien avouer que l'on s'est trouvé... et s'autoriser à aimer. CERISE ROCHET

La Seconde surprise de l'amour
de Marivaux, mis en scène par Alain Françon, du 13 au 16 avril à La Comédie de Saint-Étienne

© Julien Bouzillé

UN VOYAGE HISTORIQUE QUI CLAQUE

Intéractif /

Fred Radix, dans son nouveau spectacle *La Claque*, invite à une plongée dans l'effervescence des théâtres du XIXe. Le chef de claque comme maître des succès impose sa loi mais manque de claqueurs, une veille de représentation. La panique s'installe mais nous, spectateurs, sommes là pour sauver l'honneur de la troupe : nous jouerons les pleureuses, les rieurs et les enthousiastes. Le quatrième mur est brisé, rires, chant, danse et jeux de rôle s'enchainent dans une harmonie parfaite.

Si le spectacle est ludique il n'est pas dénué de toute volonté didactique : on plonge dans l'histoire du théâtre de l'Antiquité à nos jours, les digressions permettent aux comédiens d'instruire le public sur l'histoire de la claque. SB

La Claque, de Fred Radix, le samedi 16 avril à 20h30 au Centre Culturel Le Sou à la Talaudière.

FRANÇAFRIQUE

Art de rue /

Et si la décolonisation n'avait été qu'une succession d'échecs dont on voit et paie encore les pots cassés 65 ans plus tard ? Avec *Nie qui tamola* (œil de voyageur, en bambara), la compagnie Trois Points de Suspension propose un parcours dans les méandres de la Françafrique, de ses causes et de ses conséquences. Une découverte de fragments de mémoire, faits d'anecdotes qui viennent nourrir des faits historiques, pour mieux les éclairer et donc les rendre visibles... Le tout, mené avec un humour féroce et en pleine conscience, tout au long d'un labyrinthe d'exploration interactif, d'un one-man, puis d'un bal. Proposée par l'association La Laverie, cette installation-spectacle sera complétée durant plusieurs jours par des animations menées en partenariat avec différentes structures du territoire. CR

© Loïc Benoit

Nie que tamola
par la compagnie Trois Points de Suspension, dans le cadre de l'événement *La Roue tourne va tourner* organisé par La Laverie, les 23 et 24 avril place Chavanelle à Saint-Étienne.

#SCÈNE

SPECTACLES DIVERS
Zébrichon
Conte musical pop-up
Salle Roger Planchon
56 boulevard Waldeck Rousseau, Saint-Chamond
Mer 30 mars 10h30

SPECTACLES DIVERS
Conférence gesticulée
Franck Lepage et Anthony Pouliquen
Cinéma Véo Grand-Lumière Saint-Chamond
Hall in One, 2 Rue Maurice Bonnevialle, Saint-Chamond (04 77 22 12 18)
Mer 30 mars à 19h

THÉÂTRE
Le Iench
Eva Doumbia, Cie La Part du Pauvre
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Jusqu'au 1er avril, 20h

THÉÂTRE
Scène ouverte : nouvelle lune
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne
(04 77 25 39 32)
Ven 1er avril

THÉÂTRE
Influences
Cie. Le Phalène
Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière
(04 77 53 03 37)
Sam 2 avril 20h30

THÉÂTRE
Décris-Ravage
Adeline Rosenstein / Cie Maison Ravage
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Du 31 mars au 2 avril, spectacle en 2 soirées :
- partie 1 : le 31 mars à 20h (durée 2h)
- partie 2 : le 1er avril à 20h (durée 1h45)
ou intégrale : le 2 avril à 17h (durée 3h45)

SPECTACLES DIVERS
À qui le tour ?
Agapes et Spectacles
18, boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Ven 1er et sam 2 avril à 19h30 ; de 16€ à 71€

DANSE
Dan.cin.fest
Festival dédié aux films dansés traitant de sujets de société
Cinéma Le Méliès Saint-François
8 rue de la Valse, Saint-Étienne
(04 77 32 76 96)
Du 31 mars au 3 avril, A Jean-Jaurès et Saint-François

THÉÂTRE
Le projet Séquoïa
Cie. Lalalachamade
Travelling Théâtre Le Verso
61 rue de la Richelandière, Saint-Étienne (04 77 47 01 31)
Du 30 mars au 4 avril, 20h30

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Valérie Damidot s'expose
Agapes et Spectacles
18, boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Jeu 7 avril à 19h30 ; de 25€ à 65€

THÉÂTRE
Olivier Masson doit-il mourir ?
Cie L'Harmonie Communale
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin - Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie
(04 77 80 30 59)
Ven 8 avril à 20h ; de 10€ à 15€

THÉÂTRE
Presqu'égal à
Cie du Bonhomme
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme
(04 77 22 12 09)
Ven 8 avril à 20h30 ; de 10€ à 14€

THÉÂTRE
Les Goguettes
Humour musical ; "en trio mais à quatre : globalement d'accord"
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay - Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond
(04 77 31 04 41)
Ven 8 avril 20h30

THÉÂTRE
Les Apôtres aux cœurs brisés
Céline Champinot / Groupe La Galerie
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Du 5 au 8 avril, 20h

THÉÂTRE
Des souris et des hommes
Cie Maintes et une fois
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne
(04 77 25 39 32)
Du 6 au 8 avril, 20h

SPECTACLES DIVERS
La Revue
Compagnie La Grenade
Salle de la Gare
4 rue René Charre, Saint-Martin-la-Plaine
Ven 8 avril 20h ; 12€/17€/7€

THÉÂTRE
Si on savait
avec Daniel Russo et Valérie Mairesse
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Sam 9 avril

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Sans cérémonie
Un spectacle d'humour théâtralisé avec son lot de personnages orchestré par la narration audacieuse et décalée du comédien Mickaël Bièche.
Agapes et Spectacles
18, boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Ven 8 et sam 9 avril 19h30 ; 71€/16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Frero Tempo
Musique, Magie, Comédie
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Sam 9 avril 20h ; 12€

SPECTACLES DIVERS
Tapanak
Canticum Novum
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Mer 13 avril à 15h ; 17€

THÉÂTRE
Othello
Momus Group
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin - Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie
(04 77 80 30 59)
Mer 13 et jeu 14 avril à 20h ; de 10€ à 15€

SPECTACLES DIVERS
Eric Antoine
Grandis un peu
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Jeu 14 avril

LECTURE ET CONTE
Presqu'égal à
Cie du Bonhomme
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Jeu 14 avril à 14h15 et 20h30 ; de 4€ à 26€

THÉÂTRE
La Claque
Théâtre musical avec Fred Radix
La Passerelle
Rue du 11 Novembre, Saint-Just-Saint-Rambert (04 77 96 08 69)
Ven 15 avril à 20h30 ; de 13€ à 18€

Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière
(04 77 53 03 37)
Sam 16 avril 20h30

THÉÂTRE
La seconde surprise de l'amour
Marivaux / Alain Françon / Cie Théâtre des nuages de neige
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne
(04 77 25 14 14)
Du 13 au 16 avril, 20 h / sam. 16 · 17 h

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Comment on fait les bébés ?
Agapes et Spectacles
18, boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Ven 15 et sam 16 avril à 19h30 ; de 16€ à 71€

SPECTACLES DIVERS
Les animaux font leur cirque
Agapes et Spectacles
18, boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Lun 18 et mar 19 avril à 10h ; 10€

SPECTACLES DIVERS
Le pirate qui a peur de l'eau
Agapes et Spectacles
18, boulevard de la Madeleine, Montbrison (04 77 24 71 38)
Lun 18 et mar 19 avril à 15h ; 10€

DANSE
Sainté Batlle Kids
battle de breakdance pour les moins de 18 ans
MJC des Tilleuls
8 rue du Pavillon Chinois , Saint-Étienne (04 77 74 45 25)
Mer 20 avril 14-16h30

DANSE
Le Lac des Cygnes
Ballet et orch. Opéra national de Russie
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Dim 24 avril à 16h ; de 42€ à 66€

© Cie Lalalachamade

PLANTER UNE GRAINE

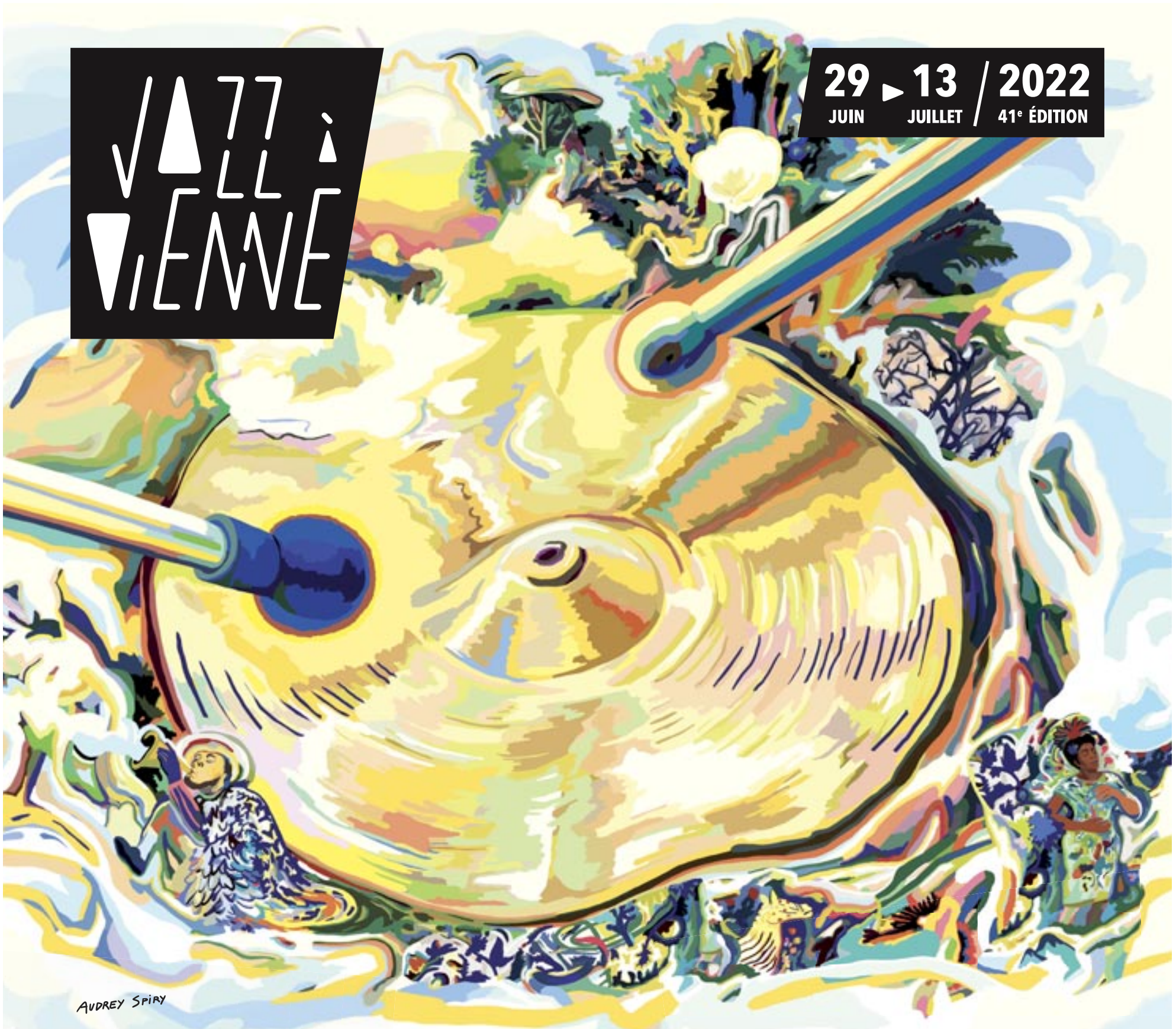
Changement /

Notre civilisation s'effondre, tous les scientifiques le disent. Oui mais alors... Que faire ? Vaste sujet, pourvu que l'on accepte de regarder bien en face toutes les contradictions qui émaillent notre monde. Car il faut bien l'admettre : pour éviter notre extinction, il va falloir que nous, Humains, acceptions de changer... Et dare-dare, s'il vous plait. Avec humour, cynisme et ironie, le projet Séquoia se propose de nous tendre un miroir dans lequel nous regarder, pour, peut-être, amorcer le début d'une transformation. CR

Projet Séquoia, par la compagnie Lalalachamade, du 30 mars au 4 avril au théâtre Le Verso à Saint-Étienne

JAZZ À VIENNE

29 JUIN ▸ 13 JUILLET / 2022
41e ÉDITION



HERBIE HANCOCK / GEORGE BENSON / MC SOLAAR / GREGORY PORTER
ANGÉLIQUE KIDJO / JAMIE CULLUM / MICHAEL KIWANUKA / YANN TIERSEN
MARC REBILLET / BLACK PUMAS / MACEO PARKER / FLAVIA COELHO
TROMBONE SHORTY / MARCEL KHALIFÉ & BACHAR MAR-KHALIFÉ
CORY WONG / ROBERT GLASPER / DHAFER YOUSSEF / NUBYA GARCIA
LOUIS COLE / GENERAL ELEKTRIKS / PORTICO QUARTET / ALFA MIST...

*PROGRAMME COMPLET SUR **JAZZAVIENNE.COM***

© Ava-du-Parc

CHEFS-D'ŒUVRE

Cinématographique /

L'Orchestre National d'Auvergne fait certainement partie des plus prestigieux orchestres à cordes de France. Créé en 1981, il a attiré les meilleurs musiciens dans ses rangs et sa notoriété dépasse maintenant largement le Massif Central : la qualité sonore, l'homogénéité et la cohérence musicale, font en effet de cet orchestre de chambre une référence. La vingtaine de musiciens qui le composent sillonnent ainsi le monde entier pour partager leur passion et faire entendre un répertoire très varié.

C'est donc une grande chance de pouvoir l'entendre cette année à Saint-Chamond, salle Aristide-Briand, dans un programme musical mettant à l'honneur les musiques de films. L'Orchestre National d'Auvergne, sous la direction de son chef et violon solo Guillaume Chilemme interprétera ainsi quelques chefs-d'œuvre du cinéma.

REVIVRE LES SCÈNES

De Nino Rota à John Williams en passant par Samuel Barber et Gustav Mahler, l'ONA nous plongera dans la Pologne de 1939 avec *La liste de Schindler* de Steven Spielberg, avant de nous emmener à la rencontre du jeune Tadzo dans *Mort à Venise* de Luchino Visconti. Le merveilleux Adagio de Samuel Barber fera par ailleurs revivre les scènes de *Platoon, Elephant Man* ou encore *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain.*

Et si les cinéphiles ne sont pas encore comblés, ils pourront frissonner aux notes de Bernard Herrmann convoquant les images de *Sueurs froides*, *Psychose* ou *La mort aux trousses* d'Alfred Hitchcock. Le programme présenté saura séduire à n'en point douter un large public : alors n'hésitons pas, allons écouter du cinéma ! LÉONARD CHANTEPY

Travelling musical
par l'Orchestre National d'Auvergne, le samedi 2 avril à 17 heures salle Aristide Briand à Saint-Chamond

AUDACE D'ÉPOQUE

Baroque /

C'est dans le cadre des *XXII^e^ Concerts Spirituels* que l'ensemble Unacorda clôturera sa très belle saison 2022 en l'église Saint-Louis. Dirigé par Alexis Gipoulou, Unacorda est un ensemble vocal et instrumental. Il sera ici composé de trois chanteurs et chanteuse, deux flûtes, un violoncelle et un clavecin pour interpréter un répertoire de musique sacrée mais aussi des œuvres de musique profane. Vous entendrez ainsi les superbes madrigaux *Scherzi musicali* pour trois voix de Claudio Monteverdi. Considéré comme le maître de la musique vocale à la charnière des périodes Renaissance et Baroque, ce grand compositeur italien du XVII° siècle démontre avec élégance et légèreté sa capacité à bousculer les codes de compositions, en utilisant des dissonances très audacieuses pour cette époque. Le programme sera étoffé des *Leçons de Ténèbres* de Marc-Antoine Charpentier et François Couperin, plus recueillies, créant un contraste avec les *Scherzi musicali*. Quelques pièces instrumentales de Marin Marais (violoncelle) et Sébastien De Brossard (flûtes à bec et continuo) viendront compléter ce beau concert. LC

Scherzi musicali
par l'Ensemble vocal et instrumental Unacorda, samedi 9 avril à 15h à l'Eglise St Louis de Saint-Étienne

EN MOUVEMENT

MAMC + EOC /

Ne vous est-il jamais arrivé de vous retrouver démuni devant une toile ou une photographie ? Quelque chose d'imperceptible qui vous rend muet ou encore insensible à l'œuvre que vous regardez ? La simple lecture du petit cartel explicatif ne vous donne malheureusement pas les clefs de l'émotion... Vous n'êtes pas seul. Le Musée d'Art Moderne et Contemporain a ainsi eu l'excellente idée d'inviter l'Ensemble Orchestral Contemporain et la compagnie de danse Hallet Eghayan à concevoir une performance artistique autour de l'exposition *Double Je*. Sur une musique composée par Edith Canat De Chizy, la contrebasse de Rémi Magnan accompagnera les pas de la danseuse Anne-Sophie Seguin le temps de vous immerger dans le monde visuel du photographe allemand Thomas Ruff, en exposition actuellement avec la série de clichés « Haus ». LC

© Marion Gzeron

Performance dansée autour des photographies de Thomas Ruff (exposition Double Je)
le dimanche 10 avril à 14 heures, 15 heures, 16 heures et 17 heures au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne.

© Les Mécanos

ÇA BRICOLE UN SACRÉ SPECTACLE

Chorale moderne /

Dix bons copains qui montent un groupe de chant dans un garage, de quoi s'attendre à un résultat insolite. Et c'est le cas, puisque cette chorale d'artistes barbus étonne et laisse comme un goût de *revenez-y*.

Ils sont bons chanteurs, bons percussionnistes, bons travailleurs, que demander de plus aux Mécanos ? Avec leurs blouses bleues et leurs bérets, on s'imagine dans un atelier de travail, mais on se trouve bien face à un groupe de choristes maîtres de la rythmique. Parfois douce, parfois entraînante, souvent à l'origine d'une euphorie collective, celle-ci est maniée à la perfection.

10 CHANTEURS

Les dix chanteurs alternent entre musiques traditionnelles et chansons populaires, mêlent leurs voix masculines qui s'harmonisent avec brio et forment une chorale originale digne des plus grands. Les objets deviennent percussions, la bande de copains utilise des outils mécaniques en guise d'instruments de musique. La salle de spectacle, elle, se transforme en atelier de création artistique pendant que les performeurs imposent leur registre. Un spectacle artisanal et local qui en réjouira plus d'un. SIBYLLE BRUNEL

Les Mécanos
le 7 avril à 20h30 à l'Opsis de Roche la Molière

CARIOCA

Quintet /

© Laurène Berchoteau

Le pianiste Florian Pellissier ne cesse d'explorer de nouveaux territoires sonores, multipliant les collaborations tous azimuts à la croisée du latin jazz, du jazz funk et du hip hop. C'est pour autant au sein de son immuable quintet qu'il exprime pleinement ses talents d'écriture. Depuis deux décennies, Pellissier assouvit ses rêves de musicien globe-trotteur à la tête d'un line up inchangé : Christophe Panzani (saxophones), Yoann Loustalot (trompette et bugle), Yoni Zelnik (contrebasse) et David Georgelet (batterie). Après l'album *Bijou Voyou Caillou* inspiré par la transe fiévreuse du vaudou béninois, le hard bopper touche-à-tout célèbre le vingtième anniversaire de la formation dans la moiteur tropicale du Brésil, livrant un cinquième album plus contemplatif, nommé fort à propos *Rio*. Avec ses élégantes ballades et son swing tranquillement groovy, voici un disque délicat et apaisé, presque méditatif. NIKO RODAMEL

Florian Pellissier Quintet
jeudi 7 avril à 20h au Solar à Saint-Étienne

© DR

FUNAMBULE DANDY

Pop-folk /

Auteur-compositeur hors-pair, arrangeur subtil et guitariste inventif, Peter Von Poehl est sans nul doute le plus sensible de nos artistes franco-suédois. Aussi discret que pudique (il a pourtant collaboré avec Houellebecq, Chamfort, Lio, Delerm ou encore Birdy Nam Nam), le songwriter fait depuis plus de quinze ans dans la dentelle, habillant sa mélancolie flegmatique d'arrangements luxuriants, entre pop orchestrale et folk onirique. Son dernier album en date, *Memories From Saint-Forget*, témoigne une fois encore de son délicieux penchant pour les rêveries romantico-éthérées... NR

Peter Von Poehl
vendredi 8 avril à 20h30 au Fil à Saint-Étienne

PUTAIN 10 ANS !

Electro /

Il y a ceux qui font des goûters d'anniversaire, et puis il y a Positive Education. L'association stéphanoise, à l'origine du Positive Education Festival (que l'on ne présente plus) fête cette année ses dix ans, en sillonnant les routes de France avec des soirées dans les meilleurs clubs de Rennes, Paris, Clermont-Ferrand, Grenoble, Marseille… et Saint-Étienne ! PAR LÉA DUSSON

C'lap de fin ce vendredi 22 avril. Après avoir écumé les dancefloors aux quatre coins du pays ces derniers mois, Positive Education met un terme à sa tournée anniversaire au Fil de Saint-Étienne, bouclant la boucle en revenant là où tout à commencé.

Pour marquer le coup, l'organisation prévoit une soirée mémorable, digne d'un festival. On retrouvera derrière les platines quelques têtes connues, passées par la dernière édition du PEF en novembre. C'est le cas du Stéphanois d'adoption A Strange Wedding, qui est programmé aux côtés des Fils de Jacob, un passage obligé pour le duo de DJ à l'origine du Positive Education Festival. Bonne nouvelle également pour ceux qui se languissaient de voir Brodinski & Low Jack, dont la prestation avait été annulée à la dernière minute lors de la 5e édition du festival : ils seront bien sur scène pour nous faire danser ce soir-là.

L'OUÏE ET LA VUE EN FUSION

Positive, ce n'est pas que de la musique… la preuve avec la compositrice Flore et l'artiste Yannick du collectif WSK, qui démontrent que l'électro et les arts numériques se complètent, dans un live immersif intitulé « RITUALS », où le public se retrouve hors du temps et de l'espace, dans un univers énigmatique, accompagné de sonorités hypnotiques.

La deep techno de Polygonia viendra étoffer cette programmation déjà riche, aux côtés du producteur et DJ Bambounou, une figure clé de la scène parisienne et internationale. Jasza et Nelly seront également des nôtres pour cet anniversaire qui marquera les esprits.

Les 10 ans de Positive Education
vendredi 22 avril 23h au Fil de Saint-Étienne

Bambounou

© PE Testard

© POPOF

PRIVILÉGIÉS

Techno /

Le samedi 9 avril, Poto Feu prend possession du Clapier à Saint-Etienne pour une soirée inédite, avec en tête d'affiche un pionnier de la techno minimale, Popof. Les membres du collectif ligérien seraient-ils de véritables magiciens ? Il faut dire que cet ancien membre et fondateur du collectif Heretik System est un habitué des grands évènements à l'international comme Glastonbury en Angleterre, le BPM festival au Mexique ou encore l'Ultra Music Festival à Miami. Le voir sur une scène plus modeste comme celle du Clapier est donc un privilège, on peut vous l'assurer !

La soirée ne serait pas complète sans la présence d'artistes du crew : Mawc, Verso en b2b avec Mandone, et JØSH & ZØUZ se relaieront derrière les platines jusqu'au bout de la *night*. Et pour les oiseaux de nuit, un after est prévu au F2. Envie de rejoindre l'équipe de Poto Feu ? L'association recherche des bénévoles pour la soirée du 9, et plus si affinité. LÉA DUSSON

Popof, samedi 9 avril 23h02 au Clapier à Saint-Etienne

RETROUVAILLES

Pop /

© DR

Après un long silence, Lilly Wood & The Prick revient avec un nouvel album enflammé, *Most Anything*. Entre-temps, cela ne vous aura pas échappé, l'imparable remix de *Prayer In C* par Robin Schulz (BOF du film *La vie d'Adèle*) a propulsé le titre au firmament des tubes planétaires. Un succès-phénomène inattendu que le duo a dû gérer pour garder les pieds sur terre. Après un peu de repos et quelques projets solo, les retrouvailles de la chanteuse Nili Hadida et du guitariste Benjamin Cotto n'en sont que plus belles. Les textes qui abordent des thèmes rarement légers (la société de surconsommation, les désamours, la paranoïa...) et la production pop électro imbibée de soul portent quatorze morceaux électrisants. Pandémie oblige, le création de ce quatrième album a bénéficié d'un bonus temps. Avec le plaisir intact du travail à quatre mains, le binôme a donc pris son temps, proposant au final des arrangements plutôt différents d'un titre à l'autre. NIKO RODAMEL

Lilly Wood & The Prick (+ Marine Quéméré)
jeudi 14 avril à 20h30 au Fil à Saint-Étienne

© Carlos Cesar et Dewis Caldas

ORDEM E PROGRESSO

Brasil /

1922 : un groupe de musiciens brésiliens débarque à Paris pour quelques concerts... Contre toute attente, c'est une véritable déferlante qui envahira bars, discothèques et théâtres, car le tout Paname tombe sous le charme du génial Pixinguinha. A la tête des Oito Batutas, le flûtiste et saxophoniste cueille le public français avec des musiques jusqu'ici méconnues : la Samba, le Choro (appropriation latino des musiques de danse européennes comme la mazurka, la valse, la polka) et le Maxixe, variante brésilienne du tango. Pour la première fois, un groupe brésilien composé de musiciens Noirs et métisses jouent hors du Brésil. C'est dans ce même esprit festif qu'un siècle plus tard, quatre musiciens d'exception forment Les 4 Batutas : Humbert Araujo (saxophone et flûte), Caio Marcio Santos (guitare), Luciani Maia (accordéon) et Carlos Cesar Motta (batterie et percussions). Le quartet revisite ainsi le répertoire des Oito Batutas en y apportant une touche contemporaine. Sans perdre de vue l'héritage ancestral qui les rassemble, les quatre compères poussent un peu plus loin les curseurs de l'improvisation, célébrant au passage l'immense diversité rythmique brésilienne. NR

Les 4 Batutas
vendredi 22 avril à 20h30,
au Panassa à Saint-Étienne

GLAMOUR ET PAILLETTES À LA PLATINE

Soirée /

Une soirée, 6 artistes. Pour cette première édition du «Chez Mam's Cabaret », le patron du Before à Saint-Étienne et son équipe voient les choses en grand en franchissant leur pas-de-porte du bar rue de la Résistance, pour s'installer à la Platine, dans le quartier Manufacture. Paillettes, glamour et burlesque seront les maîtres mots de ce dîner spectacle, avec plusieurs artistes de renom à retrouver sur scène, à commencer par Leona Winter, l'une des ambassadrices du drag français.

Celle qui a fait ses débuts à la télévision chilienne, puis en France jusqu'en demi-inale de The Voice 8, sera accompagnée de Candy Williams, une habituée des soirées cabaret stéphanoises. Fred, du célèbre établissement parisien Chez Michou, sera également

© Leona Winter

de la *party*, ainsi que Victoria Idole, une artiste transformiste et drag-queen lyonnaise. Les spectateurs pourront aussi compter sur Chrystal et Pricillia qui assureront le show en salle le temps du repas. La fête se poursuivra jusqu'à 2h du matin avec deux DJs stéphanois. LD

Chez Mam's Cabaret
samedi 2 avril à la Platine à Saint-Étienne,
sur réservation (beforebar42@gmail.com)

© DR

LE REMÈDE

Sono mondiale /

Voilà plus de trois ans que l'on attendait le retour du combo Kumbia Boruka. Pour la bande d'Hernán Cortés, l'année 2022 marque l'arrivée d'un troisième album, *El Remedio*. Reine ancestrale des rythmes afro-caraïbéens, la Cumbia est ici frénétiquement dépoussiérée, mixant mélodies de l'accordéon et du chant, puissance rythmique des percussions afro-colombiennes, étincelance des cuivres et survoltage de la guitare électrique. Composée de 8 musiciens, la Kumbia Boruka ne cesse de s'épanouir, depuis plus de dix ans, au travers de rencontres artistiques qui relient l'Europe à l'Amérique Latine. NR

Kumbia Boruka (+ DJ Mix latino)
samedi 23 avril à 20h au Clapier
à Saint-Étienne

NOSTALGIE

Pop mélancolique /

© Nicolas Despis

Tout en légèreté, Pauline Le Caignec alias KCIDY nous parle du monde qui l'entoure, de ses sentiments et de ses rêves ... le tout, sur une mélodie empreinte de nostalgie. La Lyonnaise nous touche avec ses textes sincères, remplis d'innocence. Musicienne depuis son plus jeune âge, KCIDY ne cesse d'évoluer au fil de ses projets. Dans son premier album *Lost in Space* sorti en 2017, la chanteuse propose des textes en anglais, comme sur le titre *Running on the Roof*, qui tend vers le rock. Deux ans plus tard, changement de cap : KCIDY chante désormais en français sur des mélodies pop (« On y va issu » de l'album *A dit*). En 2021, un petit vent venu des sixties souffle sur la capitale des Gaules, avec l'arrivée d'un nouvel album, *Les Gens Heureux* (notre petit préféré). Puis c'est au Japon que la chanteuse nous emmène, avec un dernier EP sorti en novembre. La suite ? Et bien on ne la connait pas encore. Une chose est sûre, KCIDY ne sera pas là où on l'attend.. enfin si, on espère tout de même la voir sur la scène du Fil, le 8 avril, en première partie de Peter Von Poehl. LD

KCIDY
vendredi 8 avril à 20h30 au Fil à Saint-Étienne

ANÉCHOÏQUE

Inclassable /

Jeune formation ligérienne pleine de promesses, La Belle Affaire est pour autant un groupe inclassable. Non pas par sa composition (deux guitaristes, un bassiste, un batteur et une trompettiste, tous issus du conservatoire stéphanois), mais par l'univers intelligemment barré dont le collectif accouche. Entre jazz et rock progressif, chaque composition de La Belle Affaire est une mini-BO à part entière avec ici, une touche de pop, ou là, un zeste d'electro. Le quintet a ainsi posté sur les internets une dizaine de carnets (on a craqué sur le n°6), de courtes plages musicales ciselées de mystère, entrelacs de mélodies contrastées et d'ambiances bruitées où la matière sonore est travaillée, mixée, triturée, puis portée à l'écran par des petits films d'animation poético-contemplatifs. À découvrir en live ! NR

© DR

La Belle Affaire
vendredi 15 avril à 20h30 au Château du Rozier à Feurs

COMME UN AIR DE BOHÈME

Sono mondiale /

© Be quiet and drive

On s'y croirait presque. L'Europe de l'Est s'invite dans la Loire et nous fait voyager au son de la clarinette et des guitares. Ladislava propose une plongée dans les musiques traditionnelles tziganes et le jazz manouche. Quel plaisir, dans ce mélange dépaysant, de reconnaître les airs de Montand, Brassens ou encore Edith Piaf, nos classiques à nous, interprétés à la manière bohémienne.

VOIX EVOUTANTE

La voix de la chanteuse, aussi envoutante que la musique qui l'accompagne, invite à la suivre dans son univers traditionnel. La danse n'est pas en reste, puisque déhanchés et mouvement du poignet se disputent la vedette et forment une parfaite harmonie avec le rythme endiablé des instruments. SIBYLLE BRUNEL

Ladislava
le samedi 23 avril à 20h à la Salle Dorian, à Fraisses

© Marine Delcroix

DIS, RACONTE-MOI UNE HISTOIRE

Jeune public /

Si vous en avez assez de voir vos enfants bloqués devant les écrans de leur smartphone ou autres tablettes... Si vous regrettez ces moments de connivence, d'écoute, d'échanges avec eux... Alors ce spectacle est fait pour vous, pour eux. Voici un merveilleux conte musical que propose l'ensemble « Canticum Novum ».

MONTER À BORD

C'est l'histoire d'un très long voyage sur la mer, à bord d'une arche (tapanak en arménien) qui finit par s'échouer sur les rives d'un monde inconnu. A travers les musiques anciennes d'Arménie, des Balkans, et du Moyen-Orient, vous irez à la découverte de cette terre d'accueil où le temps semble un instant suspendu. Un monde tolérant, curieux, et aimant s'offre à vous. Il existe... venez le découvrir. LÉONARD CHANTEPY

Tapanak, par l'ensemble Canticum Novum, le mercredi 13 avril à 15 heures au théâtre Copeau de l'Opéra de Saint-Étienne

Le PB Saint-Étienne № 104 du 30 Mars au 26 Avril 2022

#MUSIQUE

ROCK & POP
Feu! Chatterton
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Mer 30 mars ; 34€/32€/30€

JAZZ
Kady Diarra
Burkina Hakili
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Ven 1er avril à 20h30 ; de 4€ à 26€

JAZZ
The swing Gamblers
Lou Rivaille, Bruno Decerle, Camille Mouton, Francis Decroix
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet , Saint-Étienne
(07 49 41 91 08)
Ven 1er avril à 20h ; de 4€ à 8€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Travelling musical
Musiques de films
Salle Aristide Briand - Hôtel de Ville
Hôtel de Ville, Saint-Étienne
Sam 2 avril 17h

RAP
BigEye zone
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Sam 2 avril 20h ; entrée libre

© louthetduck

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Sahale
+ Flamar & Olkan
+ DJ Clap en closing
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Sam 2 avril 21h ; 14€

SONO MONDIALE
Vaudou Game
Les puissances créatrices ne se contrarient pas et impossible de les repousser quand elles ont décidé de s'inviter plus longtemps. Sans éteindre ou diminuer son pouvoir hautement communicatif, elles ont sorti Vaudou Game de son afro-funk pur et dur pour progressivement l'engager dans des compositions sur lesquelles perle le rock.
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Sam 2 avril 20h30

CHANSON
Telegram
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 2 avril 20h30

CHANSON
Martine & Renée Barbier
« Tu es mon autre »
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Dim 3 avril 15h ; 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Chœur d'Hommes Les Amis Réunis
En soutien à l'Ukraine
Le Temple - Église réformée
Rue Élisée Reclus, Saint-Étienne
(04 77 32 76 78)
Dim 3 avril 16h30

ROCK & POP
Sting
My songs
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Dim 3 avril

CHANSON
Terrenoire + I Muvrini
avec ASSE Coeur-Vert
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Mar 5 avril 20h

© Pierre-Emmanuel Testard
Terrenoire

CINÉ CONCERT
Alexandre Nevski
S. Eisenstein, D. Vassiliev, S. Prokofiev
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne
(04 77 47 83 40)
Jeu 7 avril à 20h ; de 10€ à 44€

JAZZ
La Pétoche
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(04 77 96 39 16)
Mer 6 et jeu 7 avril mer à 15h30, jeu à 10h ; de 4€ à 26€

ROCK & POP
Maxence
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Jeu 7 avril

CHANSON
Les Mécanos
Chorale - chants populaire
Centre Culturel L'Opsis
Place Jean Jaurès, Roche-la-Molière
(04 77 53 93 60)
Jeu 7 avril 20h30 ; 10€/8€

JAZZ
Florian Pellissier Quintet
5ème album "Rio"
Le Solar, scène de jazz
Avenue Emile Loubet, Saint-Étienne
(07 49 41 91 08)
Jeu 7 avril 20h ; 12€/8€/4€

ROCK & POP
Tiny Shuttle /Logar
Folk
Espace culturel Albert Camus
Allée des Pyrénées, Le Chambon-Feugerolles (04 77 36 00 30)
Ven 8 avril 20h30 ; 10€/8€

ROCK & POP
Cantine en scène #8
My Biche
La FABuleuse Cantine
Bâtiment 244 / 1 Rue Claudius Ravachol, Saint-Étienne
Ven 8 avril 19h-00h ; entrée libre

REGGAE
Raspigaous
+ Datune sound backed by selecta Dis
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Ven 8 avril 20h30

ROCK & POP
Peter Von Poelh
+ Kcidy
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Ven 8 avril 20h30

ROCK & POP
Onde de choc
+ Blue tomorrow
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 8 avril 20h30

CHANSON
Gauvain Sers
Le Firmament
2 rue Dorian, Firminy (04 77 39 28 18)
Sam 9 avril 20h30 ; 25€

SONO MONDIALE
Éméa
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Dim 10 avril 17h ; 10€/8€

CLASSIQUE & LYRIQUE
C'est Lyrique... mais c'est pas grave !
Les Variétés Lyriques - Un récital lyrique décalé de Carmen à Queen
Le Majestic
1 place Voltaire, Firminy
(04 77 39 28 18)
Jeu 14 avril 20h

JAZZ
Manouche Band Henry Lemaire
Les « standards » de Django Reinhart des années 1937 à 1941.
Théâtre de poche des Brankignols
36, rue Badouillère, Saint-Étienne
(06 15 59 96 85)
Jeu 14 avril 20h ; 12€

JAZZ
Kepa
+ Epervier ; Blues
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Ven 15 avril 20h30

RAP
Eva
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne
(04 77 20 07 07)
Sam 16 avril à 20h ; de 39€ à 65€

RAP
Luidji
+ Tuerie
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Sam 16 avril 20h30

ROCK & POP
La tawa partie 2
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Dim 17 avril 20h30

ROCK & POP
Burning heads
+ Ten minutes later
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Jeu 21 avril 20h30

SOUL & FUNK
Cantine en scène #9
Farfarhello - Groove
La FABuleuse Cantine
Bâtiment 244 / 1 Rue Claudius Ravachol, Saint-Étienne
Ven 22 avril 19h ; entrée libre

CHANSON
Slogan
+ Danilo
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 22 avril

RAP
La Phase en Scène
sortie de résidence mêlant danse, djing, rap
MJC des Tilleuls
8 rue du Pavillon Chinois, Saint-Étienne (04 77 74 45 25)
Sam 23 avril 16h - 00h ; prix libre

SONO MONDIALE
Kumbia Boruka
Le Clapier
2, avenue Pierre Mendès-France, Saint-Étienne
Sam 23 avril 20h

ROCK & POP
Last Train
+ W!zard + Manta
Le FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne
(04 77 34 46 40)
Sam 23 avril

Manta
© Rémy Badout

SOUL & FUNK
Electrophazz
+ bring the beat
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 23 avril 20h30

SONO MONDIALE
Manu Chao
Deux guitares, une percu : c'est en acoustique, que Manu Chao fera son retour sur scène dans notre région. Porté par son album *Sibérie m'était contée* sorti en 2004, le concert passera par « Petites blondes du boulevard Brune », « Madame banquise », « Dans mon jardin », « Te souviens-tu » ou encore, « Sibérie » : des textes exclusivement en français. Une formule qui, si elle s'annonce peut-être moins festive que les rythmes les plus endiablés de l'ancien de la Mano, ne manquera pourtant pas d'énergie, tant le musicien en a à revendre... CR

© Kélia Renesi

Sibérie m'était contée / acoustique / + Les Frangins et Nomat
La Forge
92 rue de la République, Chambon-Feugerolles (04 77 40 30 20)
Dim 24 avril 20h ; Une partie des bénéfices sera reversée à des associations en soutien aux mineures victimes d'agressions

BIENNALE DESIGN : ADAPTER LES USAGES ET VISER MIEUX

Design / Durant les quatre mois qui vont suivre, la Biennale Design de Saint-Étienne nous invite à « bifurquer ». Envisager la société telle qu'elle est, l'envisager ensuite telle que l'on aimerait qu'elle soit… Puis envisager les chemins possibles pour la transformer, grâce aux designers formés pour nous faciliter la vie. Parmi la foultitude d'expositions présentées sur la métropole de Saint-Étienne du 6 avril au 31 juillet, cinq, ont particulièrement retenu notre attention. Zoom sur des propositions qui visent à questionner nos usages en même temps que la marche du monde. NIKO RODAMEL ET CERISE ROCHET

MAGIC SYSTEM D

Adaptation /

Le continent africain est aujourd'hui au cœur de colossaux enjeux écologiques. L'exposition *Singulier Plurielles* dévoile 10 projets initiés par des designers, inventeurs ou chercheurs, illustrant des pratiques innovantes de design dans des domaines très divers (agriculture, espaces publics, santé, mobilité…) disséminées sur différents territoires urbains et ruraux d'Afrique. Tournées vers l'amélioration du cadre de vie du plus grand nombre, les 10 démarches donnent à voir des usages hybrides et singuliers, entre tactique d'adaptation et stratégie de transformation des territoires.

Singulier Plurielles,
Bâtiment H à la Cité du design

© Angelo Lopes

Alto de Bomba, (rehabilitation, community garden)

le petit **Bulletin**

Toute l'actu culturelle bouillante de Sainté sur
www.petit-bulletin.fr/saint-etienne

Le Petit Bulletin Saint-Étienne

lepetitbulletinsaintetienne

Petit Bulletin Sainté

© Mathilde Pellé

Lampe de chevet #2, expérimentation

PLUTÔT MOINS QUE PLUS

Expérience /

Projet de recherches mené entre octobre 2020 et janvier 2021 par la designeuse Mathilde Pellé, *Maison soustraire* sera présenté lors de cette Biennale Design sous l'angle de ses résultats. Tandis que chaque année, la société contemporaine créé de nouveaux besoins auxquels l'humain tente invariablement de répondre, Mathilde Pellé s'est donné 8 semaines pour retirer les deux tiers de la matière des 112 objets d'un habitat. Alors, que reste-t-il, et peut-on s'en accommoder ?

Maison soustraire, a posteriori, expérimentation de Mathilde Pellé, Bâtiment H à la Cité du design

GARDEN-PARTY

Jardin /

Emmanuel Louisgrand a grandi à la campagne, d'où lui vient son amour pour la terre. En Europe comme en Afrique, le jardinier-designer développe depuis 40 ans une recherche artistique autour du végétal avec un travail sur l'espace public, le jardin et la ville en transition. Sous la Serre, l'artiste propose une reconstitution du *Jardin Jet d'eau* qu'il réalisa à Dakar en 2014, jouant cette fois-ci avec les propriétés physiques du lieu. Au fil des quatre mois d'exposition, différents designers habiteront le dispositif en y présentant des travaux spécifiques, contribuant ainsi à faire vivre et évoluer l'espace.

Le Jardin Jet d'eau
La Serre (15 rue Henri Gonnard) à Saint-Étienne

© Emmanuel Louisgrand

EN VOITURE SIMONE

En route /

Après l'exposition *Tu nais, Tuning, Tu meurs* qui en 2015 interrogeait avec malice les sens du beau et les limites du kitsch, la bagnole fait son come-back à la Biennale Design. Exposition-documentaire, *Autofiction* propose une réflexion autour de l'objet automobile. Témoins de la confrontation entre notre inextinguible désir de mobilité, notre aspiration à changer nos façons de consommer mais aussi nos difficultés à bifurquer, comment les designers s'emparent-ils d'une telle problématique ? Quels sont les impacts sociaux, politiques, techniques et environnementaux du véhicule autonome ou de la fin radicale du véhicule personnel au profit de la mobilité collective ?

Autofiction,
Platine Sud à la Cité du design

© Raphael Reimann

Who wants to Be a Self-Driving Car (Joey Lee & Benedikt Gross)

VIENS, À LA MAISON

Et après? /

Ils étaient nos refuges. Les lieux où l'on aimait rentrer le soir, après une éreintante journée de travail. Et puis, tout à coup, les espaces domestiques sont devenus pour beaucoup le lieu du travail, en même temps que le lieu de l'école, le lieu du sport ou le lieu des loisirs. Dans ce nouveau contexte - qui tend tout de même à se réguler – l'exposition *At Home* convoque une réflexion sur l'évolution de nos usages en matière de logement, et sur la manière dont architectes et designers imaginent la maison de demain.

At Home, Platine Nord à la Cité du design

PARACHUTE

Poulains /

L'exposition *Espacements* réunit quatre jeunes artistes issus de l'ESADSE. Les deux premiers, Chloé Pechoultres et Antoine Salle, diplomés en 2020, sont co-lauréats du Prix Golden Parachute 2021, une distinction assortie d'une bourse d'aide à la création et de la présente exposition. Chloé travaille la pierre (ardoise, granite, grès, marbre et schiste), compose avec les couleurs, les densités, les structures et les textures, puis y associe des motifs striés gravés. Antoine prépare ses châssis et ses toiles avec des rebuts (carton, mousse et emballages), reliefs muraux qu'il recouvre de couleurs vives, instaurant un jeu de séduction et de confusion pour le spectateur. Clarisse Leardi et Katia Brytkova, diplomées en 2021, complètent l'accrochage. La peinture de Clarisse dévoile une forme de beauté mystérieuse à qui veut prendre le temps de regarder, de décortiquer et de comprendre le travail de l'artiste. Katia développe un travail de design d'objet en contournant les limites du normatif pour mieux remettre en question notre espace domestique. A savoir : présentée dans la cadre de la 12e Biennale Design, l'Exposition des diplômés de l'ESADSE est disséminée sur cinq sites à travers la ville : l'Assaut de la menuiserie, la Cité du design, la galerie Ceysson & Bénétière, la galerie Garnier des arts et enfin Les Limbes.

NIKO RODAMEL

Espacements : Antoine Salle + Chloé Pechoultres + Clarisse Leardi + Katia Brytkova, du 2 avril au 7 mai à l'Assaut de la Menuiserie à Saint-Étienne

Chloé Pechoultres

© Sandrine Binoux

PREMIÈRE IMAGE DU JWST

Culture scientifique /

PAR LE MÉDIATEUR SCIENTIFIQUE DU PLANÉTARIUM

© NASA/STScI

À peine trois mois après son lancement et après avoir rejoint son "site" d'observation à 1, 5 million de km de la Terre, le James Webb Space Telescope (JWST) a terminé l'alignement des 18 segments de miroirs qui composent son miroir primaire de 6, 50m de diamètre. Voici la première image du JWST permettant de vérifier la qualité des réglages, en pointant une étoile 15 fois moins brillante que Neptune. L'image prise par la caméra NIRCam à travers un filtre rouge, pour optimiser le contraste visuel, dévoile avec précision des galaxies particulièrement lointaines laissant présager de magnifiques découvertes dans les années à venir.

Pour en savoir plus sur le ciel et ses mystères, rendez-vous au Planétarium de Saint-Etienne, 28 rue Pierre et Dominique Ponchardier ou sur planetarium-st-etienne.fr

#ARTS

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
L'énigme autodidacte
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 3 avril 22, 10h/18h

PEINTURE & DESSIN
Jacqueline Girin
"Ne te retourne pas"
Caveau des Arts
Place de La Devise, Saint-Galmier (04 77 54 05 06)
Jusqu'au 3 avril

PEINTURE & DESSIN
J'irai éclairer leurs images
Alexandre Beltran, Constance Nouvel, Alix Perrin, Manon Recordon
Galerie Giardi
27, rue de la République, Saint-Étienne (06 03 70 16 53)
Jusqu'au 22 avri

PHOTOGRAPHIE
Tango Talgo & alentours
Didier Devos, photos & Michel Ménaché, poèmes
Commissariat : Andrea Iacovella
La Fabrique des Colombes, Centre d'art et du livre ZA du Bourg S, Sainte-Colombe-sur-Gand (06 86 12 96 70)
Jusqu'au 23 avril

PEINTURE & DESSIN
Patrick Moya
Blague à part
Galerie Philippe Durand,
21 rue Henri Barbusse, Saint-Étienne
Du 1er au 30 avril

PEINTURE & DESSIN
Espacements
Antoine Salle, Chloé Pechoultres, Clarisse Leardi, Katia Brytkova
Commissariat : Alexandre Quoi & Vincent Gobber
L'Assaut de la Menuiserie
11 rue Bourgneuf, Saint-Étienne (09 73 12 72 43)
Du 2 avril au 7 mai

PEINTURE & DESSIN
Arts de Formes, formes d'art
Différents courants artistiques par le prisme de la géométrie
Maison du Patrimoine et de la Mesure
Rue du Stade - Parc public,
La Talaudière (04 77 01 06 63)
Jusqu'au 25 juilletl 2022

PEINTURE & DESSIN
Double Je
Donation Durand-Dessert & Collections MAMC+
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 18 septembre 2022

SCIENCES ET HISTOIRE
Objets voyageurs : l'énigme du don
Musées des Civilisations
Place Madeleine Rousseau, Saint-Just-Saint-Rambert (04 77 52 03 11)
Jusqu'au 30 septembre 2022

BIENNALE INTERNATIONALE DESIGN

DESIGN & ARCHITECTURE
Biennale Design
12e édition
Cité du design
3 rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne (04 77 49 74 70)
Du 6 avril au 31 juillet

PEINTURE & DESSIN
Bifurcations mathématiques
Exposition dans le cadre de la Biennale internationale de Design
Galerie Une Image...
14 rue Honoré de Balzac, Saint-Étienne
Du 6 au 30 avril ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Design puissance 10
Exposition itinérante qui retrace l'histoire du design à Saint-Etienne
Hôtel De Ville de Saint-Étienne
Place de l'hôtel de ville, Saint-Étienne (04 77 48 76 27)
Du 4 avril au 7 mai

DESIGN & ARCHITECTURE
Relier-Délier
Artistes, artisans et designers trouvent une occasion de réfléchir à des alternatives économiques et écologiques ou récupération et mutualisation renforcent et nourrissent la filière courte.
Salle des cimaises, 15 ter rue Henri Gonnard, Saint-Étienne
Du 5 avril au 22 mai

DESIGN & ARCHITECTURE
Qu'est-ce qu'on mange? Nourrir la ville
Comment nourrir les Stéphanois ?
Archives Municipales de Saint-Étienne
164 cours Fauriel, Saint-Étienne (04 77 34 40 41)
Jusqu'au 4 juin 2022,
Dans le cadre de la biennale Design

DESIGN & ARCHITECTURE
De l'arbre au labyrinthe
Comment nos racines culturelles ont inspiré les formes d'expression numérique.
Médiathèque centrale de Tarentaize
20-24 rue Jo Gouttebarge, Saint-Étienne (04 77 43 09 77)
Du 5 avril au 29 juillet,
Dans le cadre de la biennale Design

DESIGN & ARCHITECTURE
En marge des fabriques
Ensemble de 14 oeuvres contemporaines qui s'articulent aux objets manufacturés du musée
Musée d'Art et d'Industrie
2 place Louis-Comte, Saint-Étienne (04 77 49 73 00)
Du 6 avril au 30 juillet

DESIGN & ARCHITECTURE
Habiter l'héritage post-minier, des traces pour faire milieu(x)
Comment vivre le paysage post-industriel?
Puits Couriot Parc-Musée de la Mine
3 boulevard Maréchal Franchet d'Esperey, Saint-Étienne (04 77 43 83 23)
Du 6 avril au 30 juillet

Le PB Saint-Étienne № 104 du 30 Mars au 26 Avril 2022

JEANNE GOUTELLE

ENTRELACS DE MATIÈRES ET DE COULEURS

Des dernières Biennales Design stéphanoises aux salons du Conseil de l'Union Européenne à Bruxelles, la créatrice textile Jeanne Goutelle marque peu à peu de son empreinte colorée et responsable une œuvre où le réemploi de tissus industriels permet de limiter les dégâts infligés à notre planète. Tressés, noués ou suspendus, rubans et sangles recyclés sont la matière malléable dont l'artiste fait des pièces uniques très remarquées. TEXTE ET PHOTO ● NIKO RODAMEL

Jeanne Goutelle est née à l'aube des années quatre-vingt dans la région roannaise, où l'activité textile fait partie de l'ADN du territoire puisque déjà au Moyen Âge, les paysans-tisseurs filaient puis tissaient le lin et le chanvre. Avec un grand-père directeur d'une entreprise de tissage à Charlieu et une grand-mère modiste à Saint-Étienne, Jeanne grandit entre deux caisses de chapeaux, de plumes et de fleurs en tissu, véritables trésors aux yeux des marmots de la famille. « *Pour compléter le tableau, mes parents sont architectes. Je suis donc une sorte de condensé familial puisqu'avec des rubans je crée des pièces, auxquelles je donne une dimension architecturale.* » Manuelle mais aussi très sportive, la petite Jeanne fréquente tôt les musées avec papa et maman, les vacances familiales se partagent généralement entre nature et culture. S'intéressant à la mode à partir du collège, l'adolescente s'oriente dès la classe de seconde vers la préparation d'un bac STI arts appliqués (sciences et techniques industrielles), diplôme qu'elle décroche en 1999 au lycée stéphanois Honoré d'Urfé. « *J'étais à l'internat et avec quarante heures d'arts appliqués par semaine, la formation était plutôt intense. C'est à cette époque que j'ai finalement pris conscience que la matière était pour moi plus intéressante que la mode.* » Jeanne poursuit son cursus à Paris avec un DMA en textile (Diplôme de Métiers d'Art), à l'École supérieure des arts appliqués Duperré. « *J'ai aimé cette formation, mais je n'étais pas pour autant une tronche, j'avais surtout envie d'être dans* le faire. *J'ai donc rapidement multiplié les stages pour entrer dans la vie active.* »

FREELANCE

Dès l'année 2002, Jeanne travaillera en freelance, plusieurs de ses maîtres de stages devenant des employeurs. Après une période tournée vers le dessin textile, la jeune femme intégrera durant cinq ans l'entreprise parisienne Carlin, agence de conseil en tendance et prospective. « *Travailler dans ce bureau de tendances m'a permis d'évoluer dans une grande diversité de situations créatives.* » Au poste de styliste intérieur, Jeanne fait ainsi ses armes auprès de clients très divers, des créateurs, des entreprises de la grande distribution ou du prêt-à-porter de luxe. Depuis 2013, elle partage son temps entre création, conseil (consultante matière et couleur), animation de workshops ou encore conception d'ateliers innovants et créatifs pour les entreprises, les associations et les écoles. « *Depuis vingt ans, mes différentes missions m'ont fait voyager en Inde, au Brésil, en Chine, à Taiwan, à Londres… J'ai beaucoup appris sur le terrain car, si en formation on aborde des techniques, on est loin de savoir précisément de quelles façons elles s'appliquent dans l'industrie ou l'artisanat.* » En 2017, l'artiste s'installe à Saint-Étienne pour se rapprocher d'un bassin industriel textile qu'elle connait bien pour y avoir grandi. Aux frontières de l'art, de l'artisanat et du design, aujourd'hui Jeanne se définit davantage comme créatrice textile, une exploratrice des matières et des couleurs qui s'appuie sur de solides compétences artistiques et techniques.

© Niko Rodamel

« Je suis au fond comme un collectionneur, une tisserande sans métier à tisser. »

UPCYCLING

Niché à deux pas de la Serre dans l'ancienne école des beaux-arts, l'atelier de Jeanne Goutelle est une véritable caverne d'Ali Baba. Partout des bobines de tissus, des cordes, des sangles, des échantillons, des nuanciers… Une matière première faite de chutes de production collectées dans l'entreprise SATAB à Saint-Just-Malmont, à une vingtaine de kilomètres. Car c'est là une préoccupation centrale dans le travail de l'artiste depuis ses débuts : devant le gâchis de l'industrie textile, recycler par le haut, valoriser des stocks destinés à la destruction et sublimer cette matière déclassée représentent bien plus qu'un parti pris : un vrai engagement écologique. « *J'essaie de créer du beau tout en laissant l'empreinte la plus modeste possible sur l'environnement.* » Toute contrainte est source d'inspiration : il s'agit donc de repérer les gisements, sélectionner les matières lorsque c'est possible, organiser la collecte, inventorier, puis stocker pour créer aujourd'hui, demain ou plus tard. « *Je suis au fond comme un collectionneur, une tisserande sans métier à tisser car je travaille à partir de mes trouvailles. Je redonne vie à une matière qui ne mérite pas d'être détruite car elle a été façonnée par des personnes qui ont sué à la tâche. Certaines ont fait pousser et récolté le coton, d'autres ont travaillé sur le fil, ont fait tourner des machines, ont manipulé des teintures…* » Jeanne superpose ou combine différentes techniques d'entrecroisement de fils, principalement le tissage, le nœud et le tressage, créant indifféremment des pièces à plat ou en volume pour des projets sur-mesure. Croisant ainsi les arts de la rubanerie et de la tapisserie, l'artiste apporte une lecture contemporaine aux matières et aux couleurs, créant des associations surprenantes d'où jaillit au final une subtile harmonie esthétique. Au-delà de leur aspect décoratif, tapis, suspensions, tableaux, panneaux ou paravents défendent une idée, délimitent un espace ou associent une fonction acoustique.

RECONNAISSANCE

En quelques années, l'œuvre personnelle de Jeanne Goutelle a gagné une vraie reconnaissance. Plusieurs distinctions sont venues récompenser son travail et certaines de ces pièces ont pris place dans des événements d'envergure. Lors de la Biennale Design 2019, elle créait *LIENS*, un flamboyant habillage scénographique, à l'invitation de la commissaire générale Lisa White. À l'occasion de la présidence française du Conseil de l'Union Européenne (depuis le 1er janvier 2022), Jeanne a créé *INTERSECTION(S)*. Après neuf mois de travail en collaboration avec les ateliers Adeline Rispal, plusieurs panneaux tissés ont été installés à Bruxelles, dans les salons présidentiels au Conseil de l'UE. « *Les entrecroisements symbolisent les flux, réels ou virtuels, de personnes, de marchandises ou d'idées, qui traversent l'espace européen.* » Dans le cadre de la 12ème Biennale de Saint-Étienne, Jeanne prend part à l'exposition *Relier - Délier* du collectif FU, jusqu'au 22 mai dans la salle des cimaises, au 15 rue Henri Gonnard à Saint-Étienne. La créatrice présentera également une pièce dans l'exposition collective *Des passements de soi*, visible jusqu'au 31 août à la Maison des Tresses et Lacets, à La Terrasse-sur-Dorlay. ●

REPÈRES /

1981
Naissance à Charlieu
1999
Bac STI arts appliqués
2001
Diplôme de Métiers d'Art
2017
Installation à Saint-Étienne
2019
LIENS, 11ème Biennale Internationale Design (Saint-Étienne)
CLAN, expo personnelle à la Maison du Passementiers (Saint-Jean-Bonnefonds)
Prix « coup de coeur du jury » Techtera (projet **RE-WAVE**)
2020
Biennale Émergence (Pantin)
2022
INTERSECTION(S), Conseil de l'UE (Bruxelles)
Relier - Délier, 12ème Biennale Internationale Design (Saint-Étienne)
Des passements de soi, Maison des Tresses et lacets (La Terrasse-sur-Dorlay)

12e édition

Biennale Internationale Design Saint-Étienne

6 Avril – 31 Juillet 2022

BIFUR-CATIONS

CHOISIR L'ESSENTIEL

biennale-design.com

Design by

Cité du design

Une expérience] Saint-Étienne Hors Cadre [